

Exemples d'équations diophantiennes.

Def 1: Soit $P \in \mathbb{Z}[x_1, \dots, x_n]$. On appelle équation diophantienne toute équation de la forme $P(x_1, \dots, x_n) = 0$ dont on cherche les solutions $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{Z}^n$.

I Equations diophantiennes linéaires

1) Arithmétique dans l'anneau principal $\mathbb{Z}$

Prop 2: Soit $(a, b) \neq (0, 0)$. L'équation $ax = b$ possède une unique solution ssi $a|b$. Dans ce cas, cette unique solution est $x = \frac{b}{a} \in \mathbb{Z}$.

Identité de Bézout: Soient $(a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{Z}^n$. On note $d = \text{pgcd}(a_1, \dots, a_n)$. alors $\exists (u_1, \dots, u_n) \in \mathbb{Z}^n$ tq $a_1 u_1 + \dots + a_n u_n = d$

Def 4: Soient $(a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{Z}^n$. On dit que $a_1, \dots, a_n$ sont (mutuellement) 1^{er} entre eux si $\text{pgcd}(a_i) = 1$.

Th de Bézout: $(a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{Z}^n$ sont 1^{er} entre eux $\Leftrightarrow \exists (u_1, \dots, u_n) \in \mathbb{Z}^n$ tq $a_1 u_1 + \dots + a_n u_n = 1$

Lemme de Gauss: Soient $a, b, c \in \mathbb{Z}$ tq $a|b, c$ et $a, b = 1$ alors $a|c$

Lemme d'Euclide: Soient $a, b \in \mathbb{Z}, p \in \mathbb{P}$ tq $p|ab$ alors $p|a$ ou $p|b$

2) Equations diophantiennes de degré 1

Th 8: Soient $a, b, c \in \mathbb{Z}$. L'équation $ax + by = c$ admet des solutions ssi $\text{pgcd}(a, b) | c$. Dans ce cas, soit (x_0, y_0) une solution particulière donnée par l'identité de Bézout. L'ensemble des solutions est donné par : $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x_0 \\ y_0 \end{pmatrix} + \frac{k}{\text{pgcd}(a, b)} \begin{pmatrix} b \\ -a \end{pmatrix}, k \in \mathbb{Z}$

Exple 9: $42x + 66y = 10$ n'admet aucune solution
 $112x + 70y = 14$ admet une infinité de solutions de la forme : $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2+5k \\ -3-9k \end{pmatrix}, k \in \mathbb{Z}$

Prop 10: L'équation $a_1 x_1 + \dots + a_n x_n = b$ admet une solution ssi $\text{pgcd}(a_1, \dots, a_n) | b$

Th 11: Soient $(a_1, \dots, a_n) \in (\mathbb{N}^*)^n$ tq $\text{pgcd}(a_1, \dots, a_n) = 1$.

$\forall N \in \mathbb{N}^*$, on note $u_N = \text{Card} \{ (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{N}^n : a_1 x_1 + \dots + a_n x_n = N \}$, alors $u_N \sim \frac{1}{a_1 \dots a_n} \cdot \frac{N^{n-1}}{(n-1)!}$

II Approche géométrique

1) Solutions entières sur une courbe

Def 12: Soit $d \in \mathbb{N}^*$, sans facteur carré. On appelle équation de Pell-Fermat : $x^2 - d y^2 = 1$

Def 13: Soit $\mathcal{H}$ l'hyperbole d'équation $\mathcal{H} : x^2 - d y^2 = 1$.

On définit une loi sur $\mathcal{H}$ en posant, pour $M \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}, M' \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$, $M * M' = \begin{pmatrix} x x' + d y y' \\ x y' + x' y \end{pmatrix} \in \mathcal{H}$.

Th 14: Soient $\mathcal{H} : x^2 - d y^2 = 1$; $M_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $M_1 = \begin{pmatrix} x_1 \\ y_1 \end{pmatrix} \in \mathcal{H}$ avec $x_1, y_1 \in \mathbb{N}^*$ tq $x_1^2 + y_1^2$ aussi petit que possible.

L'ensemble des points entiers de la branche de $\mathcal{H}$ qui contient M_0 est le groupe engendré par M_1 .

L'ensemble des points entiers de $\mathcal{H}$ est un sous-groupe de $\mathcal{H}$, isomorphe à $\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$.

Exple 15: Soit $P_2 : x^2 - 2 y^2 = 1$. $M_0(1, 0)$ et $M_1(3, 2)$ sont deux solutions de P_2 .

alors P_2 admet une infinité de solutions, parmi lesquelles $M_2 \begin{pmatrix} 17 \\ 12 \end{pmatrix}, M_3 \begin{pmatrix} 99 \\ 70 \end{pmatrix}$

2) Points rationnels sur une courbe

Def 15: Soit $n \geq 2$. On appelle équation de Fermat de degré n : $(F_n) : x^n + y^n = z^n$

Req 16: Les triplets $(x, y, z) \in \mathbb{Z}^3$ tq $x, y, z = 0$ sont des solutions dites triviales de (F_n) .

Def 17: On dit que $(x, y, z) \in \mathbb{Z}^3$ est une solution primitive de (F_n) si $\text{pgcd}(x, y, z) = 1$.

Prop 18: Les solutions de (F_2) sont les points du cercle unité à coordonnées rationnelles.

Th 19: L'équation $(F_2) : x^2 + y^2 = z^2$ admet comme solutions primitives (avec y pair) les triplets pythagoriciens : $\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} r^2 - s^2 \\ 2rs \\ r^2 + s^2 \end{pmatrix}$ avec $r, s \in \mathbb{Z}$, $r \wedge s = 1$.

Exemples 20: Les triplets $(3, 4, 5)$ et $(5, 12, 13)$ sont des solutions primitives de (F_2) .

Def 21: On appelle folium de Descartes la courbe plane $\mathcal{F} : x^3 + y^3 = xy$.

Exemple 22: Les solutions primitives de $x^3 + y^3 = xy$ sont de la forme : $\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} u^2 v^2 \\ u^3 + v^3 \\ u^3 v^3 \end{pmatrix}$, $\text{pgcd}(u, v) = 1$.

3) Méthode de la descente infinie

Th 23: Toute partie non vide de $\mathbb{N}$ admet un plus petit élément.

Exemple 24: L'équation $y^2 - 2x^2 = 0$ n'admet pas de solutions non triviales, i.e. $\sqrt{2} \notin \mathbb{Q}$.

Exemple 25: L'équation $x^4 + y^4 = z^2$ n'admet pas de solutions non triviales, a fortiori $(F_4) : x^4 + y^4 = z^4$ non plus.

III Réduction modulaire

1) Equations dans $\mathbb{Z}/d\mathbb{Z}$

Prop 27: Soit $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{Z}^n$ tq $P(x_1, \dots, x_n) = 0$ alors $\forall d \in \mathbb{N}^*$, $\overline{P}(\overline{x}_1, \dots, \overline{x}_n) = \overline{0}$ de $\mathbb{Z}/d\mathbb{Z}$.

Exemples 28: Les équations $x^2 + y^2 = 4z + 7$ et $x^2 + 3y = 5$ n'admettent pas de solutions.

Th des restes chinois: Soient $n_1, \dots, n_k \in \mathbb{N}^*$ 2 à 2 premiers entre eux, alors $\mathbb{Z}/n_1 \dots n_k \mathbb{Z} \cong \mathbb{Z}/n_1 \mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/n_k \mathbb{Z}$.

En d'autres termes, le système $\begin{cases} x \equiv a_1 \pmod{n_1} \\ \vdots \\ x \equiv a_k \pmod{n_k} \end{cases}$ admet une unique solution.

Exemple 30: L'équation $39x^2 + 3x - 77 = 395y$ admet 8 familles de solutions données par : $x \in \{231\mathbb{Z}; 301\mathbb{Z}; 276\mathbb{Z}; 356\mathbb{Z}; 77\mathbb{Z}; 147\mathbb{Z}; 132\mathbb{Z}, 202\mathbb{Z}\}$.

Petit th de Fermat: Soit $p \in \mathbb{P}$ et $a \notin p\mathbb{Z}$ alors : $a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$.

Exemple 32: **Th de Sophie-Germain:** Soit p un nb 1^{er} impair tel que $q = 2p + 1$ est 1^{er} alors $x^p + y^p + z^p = 0$ ne possède pas de solutions tq $x, y, z \not\equiv 0 \pmod{p}$.

2) Loi de la réciprocité quadratique

Def 33: $\forall x \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} = \mathbb{F}_p$, on définit le symbole de Legendre : $\left(\frac{x}{p}\right) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in (\mathbb{F}_p^\times)^2 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ -1 & \text{sinon} \end{cases}$

Prop 34: $\left(\frac{\cdot}{p}\right)$ définit un morphisme de groupes de $\mathbb{F}_p^\times$ sur $\{1, -1\}$.

De plus, $\forall x \in \mathbb{F}_p^\times$, $\left(\frac{x}{p}\right) = x^{\frac{p-1}{2}}$.

Loi de la réciprocité quadratique: Soient p, q deux nombres premiers impairs distincts alors $\left(\frac{p}{q}\right) \cdot \left(\frac{q}{p}\right) = (-1)^{\frac{p-1}{2} \cdot \frac{q-1}{2}}$.

Corollaire 36: L'équation $x^2 + py = q$ admet une solution $\Leftrightarrow \left(\frac{q}{p}\right) = 1$.

Exemple 37: L'équation $x^2 + 59y = 23$ n'admet pas de solutions.

3) Théorème de la progression arithmétique

Def 39: Soient $a, b \in \mathbb{N}^*$. On étudie l'équation $p = an + b$ avec $p \in \mathbb{P}$.

Prop 39: Si a et b ne sont pas premiers entre eux, il n'y a pas de solutions.

Def 40: On appelle caractère de Dirichlet modulo a un morphisme de groupe $\chi: (\mathbb{Z}/a\mathbb{Z})^\times \rightarrow \mathbb{C}^\times$.

Prop 41: On peut prolonger χ en une fonction sur $\mathbb{Z}$, a -périodique, strictement multiplicative.

Th 42: On a $\forall s \in \mathbb{C}, \operatorname{Re}(s) > 1$, $L(\chi, s) := \sum_{n=1}^{\infty} \frac{\chi(n)}{n^s} = \prod_{p \in \mathbb{P}} \frac{1}{1 - \frac{\chi(p)}{p^s}}$.

* $L(1, \chi)$ a un pôle simple en $s=1$

* Si $\chi \neq 1_a$, on peut prolonger $L(\chi, s)$ sur $\operatorname{Re}(s) > 0$ et alors $L(\chi, 1) \neq 0$.

Th de la progression arithmétique de Dirichlet:

Si $a \wedge b = 1$, l'équation $p = an + b$ admet une infinité de solutions.

IV Extensions algébriques de $\mathbb{Z}$

1) L'anneau des entiers de Gauss

Def 44: On appelle anneau de Gauss l'anneau: $\mathbb{Z}[i] = \mathbb{Z}[x]/(x^2+1)$.

Prop 45: $\mathbb{Z}[i]$ est euclidien pour le stathme $N(a+ib) = a^2 + b^2$

et $\mathbb{Z}[i]^\times = \{1, -1, i, -i\}$

Th 46: Soit $p \in \mathbb{P}$. On a équivalence entre:

(1) $\exists a, b \in \mathbb{Z}$ tq $p = a^2 + b^2$

(2) p n'est pas irréductible dans $\mathbb{Z}[i]$

(3) -1 est un carré dans $\mathbb{F}_p$

(4) $p = 2$ ou $p \equiv 1 [4]$

Th des deux carrés: $n \in \mathbb{N}$ est somme de deux carrés $\Leftrightarrow \forall p \in \mathbb{P}, p \equiv 3 [4], p | n \Rightarrow \nu_p(n)$ est pair

Th des 4 carrés: Tout nombre entier est la somme de 4 carrés.

2) L'anneau $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$

Prop 49: On définit $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}] = \mathbb{Z}[x]/(x^2+2)$

Prop 50: $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]$ est euclidien pour le stathme $N(a+ib\sqrt{2}) = a^2 + 2b^2$ et $\mathbb{Z}[i\sqrt{2}]^\times = \{\pm 1\}$

Prop 51: Soit $p \in \mathbb{P}$, alors $p = a^2 + 2b^2 \Leftrightarrow -2$ est un carré modulo p .

Ex 52: Les solutions de l'équation de Mordell $y^2 = x^3 - 2$ sont $(3, 5)$ et $(3, -5)$

3) L'anneau des entiers de Eisenstein

Def 53: On définit l'anneau des entiers de Eisenstein $\mathbb{Z}[\zeta] = \mathbb{Z}[x]/(x^2+x+1)$.

Prop 54: $\mathbb{Z}[\zeta]$ est euclidien pour le stathme $N(a+b\zeta) = a^2 - ab + b^2 = \frac{(2a-b)^2 + 3b^2}{4}$

Prop 55: $\mathbb{Z}[\zeta]^\times = \{1, -1, \zeta, \zeta^2, -\zeta, -\zeta^2\}$

Ex 56: L'équation de Nagell-Lamanujan $x^2 + 3 = 2^n$ n'admet que deux solutions: $(x, n) = (1, 2)$ et $(x, n) = (-1, 2)$.

V Grand théorème de Fermat

Th de Fermat-Wiles: 1994, [ADMis]:

$\forall n \geq 3$, l'équation $x^n + y^n = z^n$ n'admet pas de solution non triviale